

# Surveillance des silos : le Net plus ultrason

■ Avec le soutien du CMB et de Créavenir Bretagne, Olivier Le Strat a créé sa société d'électronique.

■ Aujourd'hui, sa première réalisation, un système de surveillance à distance des silos, entre en phase de commercialisation.

Pour connaître le niveau de remplissage d'un silo, les éleveurs ont le choix entre plusieurs méthodes. A l'oreille, l'après le bruit produit en tapant sur la paroi ; à l'œil, en essayant de distinguer quelque chose à travers une bande translucide qui a une fâcheuse tendance à s'opacifier avec le temps... Ou encore à la force du jarret, en grimant au sommet du silo, avec tous les risques que cela comporte comme en témoignent, hélas, les accidents enregistrés chaque année.

C'est en discutant avec des professionnels du secteur agro-alimentaire qu'Olivier Le Strat a eu l'idée de la sonde de mesure pour silo. « Jusqu'à là, je travaillais dans une entreprise morbihannaise spécialisée dans la transmission de données. Mais j'avais toujours eu envie de créer quelque chose ». En avril 2003, il donne sa dé-

mission. Puis enchaîne rapidement les étapes. Le temps d'une formation sur les rouages de la création d'entreprise et il lance sa société. Son nom : Ijinus, « c'est-à-dire, inventif, ingénieux en breton ». Tout un programme, mar plij !

## Un volume précis

Plus qu'un produit, c'est une solution complète au service des exploitants que propose Ijinus. Premier élément, le capteur de niveau à ultrasons, un dispositif léger qui s'installe très simplement en effectuant un trou de quelques centimètres de diamètre dans la paroi supérieure du silo. Ainsi posée, la sonde émet des ultrasons qui sont réfléchis par la matière stockée (liquide, solide ou poudre). Ces « retours » sont analysés puis traduits en volume, par l'intermédiaire d'un programme informatique. « Notre grande force est de pouvoir calculer avec précision - 2 % de marge d'erreur - le volume res-

tant, quel que soit l'état de la surface de la matière à l'intérieur du silo : plane, avec des agglomérats sur les parois... » Outre le volume, les capteurs de la sonde mesurent également les températures intérieure et extérieure, ce qui peut permettre de détecter une éventuelle fermentation.

Toutes ces données sont ensuite transmises par ondes radio - d'où la petite antenne présente sur le capteur - à une centrale située dans un rayon de 300 mètres. Sur celle-ci, l'éleveur visualise clairement le niveau de matière à l'intérieur du silo, grâce à des diodes lumineuses.

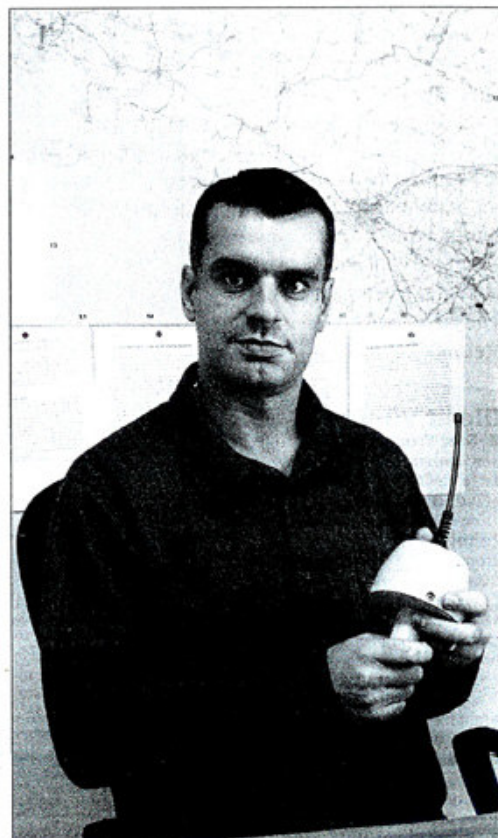
Dernière composante de la solution Ijinus : le serveur [www.ijitrack.com](http://www.ijitrack.com). « Il s'agit d'un service Internet de gestion des stocks à distance et en temps réel. L'utilisateur, en fonction de ses droits d'accès, peut consulter via Internet les données transmises par la centrale d'une exploitation. C'est un outil d'aide à la prise de décision. Suivant les applications, vous pouvez calculer votre autonomie, détecter les variations de température, éviter les ruptures de stock, gérer au plus près vos approvisionnements... » L'interface graphique, conviviale, permet de programmer simplement les alarmes par le canal de son choix : SMS, e-mail... Par ailleurs, toutes les informations sont archivées, garantissant une traçabilité totale.

## Bon sens paysan

En juillet dernier, Olivier Le Strat a créé une seconde société. Basée à Quimper, Sidis a pour vocation de commercialiser la gamme de produits Ijinus. Mise au point en partenariat avec des éleveurs de porcs, de volailles et de lapins, la sonde à silo est le produit phare de sa gamme. Une quinzaine d'exploitants en sont déjà équipés et plusieurs groupements d'éleveurs s'y intéressent de près.

Olivier Le Strat n'entend pas s'arrêter en si bon chemin. « Au-delà de l'agro-alimentaire, notre savoir-faire peut également intéresser d'autres secteurs industriels où il y a une problématique de stockage et de transmission de données ». Histoire de ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier, la petite équipe de recherche et développement - deux salariés - travaille ainsi actuellement à la mise au point de systèmes pouvant intéresser le transport routier où les ports de plaisance.

Olivier Le Strat, fondateur de la société Ijinus, a conçu un système innovant de surveillance des silos. Grâce à une sonde à ultrasons fixée au sommet de la tour, l'éleveur peut connaître en direct l'état de ses stocks.



Johann Tréguier et Arnaud Le Gac plangent sur de nouvelles applications du savoir-faire Ijinus.

## Créavenir Bretagne : un coup de pouce décisif

« J'ai découvert Créavenir Bretagne par l'intermédiaire d'« Espace Entreprendre », la plate-forme d'initiative locale de Quimper, se souvient Olivier Le Strat. Ils m'ont attribué une aide financière de 6 000 euros (deux tiers sous forme d'avance remboursable à taux zéro, un tiers de subventions) qui a contribué à financer l'achat des premiers équipements. Pour moi, cela a été un coup de pouce décisif. En électronique, le moindre matériel vaut très cher. Alors quand vous démarrez... Par ailleurs, c'est réconfortant de sentir que des professionnels, comme les membres du Comité Créavenir, croient en vous et en votre projet ». Créée à l'initiative du Crédit Mutuel de Bretagne, Créavenir Bretagne est une association financée par les Caisses du CMB qui agit en faveur du développement de l'emploi. En 10 années d'existence, elle a apporté son soutien à 500 projets représentant quelque 1 300 créations d'emplois sur la région.

## Une invention primée au Space



Les Lauréats des Prix Innov'Space en compagnie de Dominique Bussereau, ministre de l'Agriculture, et de Bernadette Malgorn, Préfet de Région.

Chaque année, le concours Innov'Space récompense les meilleures innovations dévoilées à l'occasion du Salon des Productions Animales-Carrefour Européen. Pour cette édition 2005, 124 dossiers de candi-

dature avaient été déposés. Parmi eux, celui de Sidis qui concourait avec la sonde à silo conçue par Ijinus. Une réalisation qui a retenu l'attention du jury puisque celui-ci lui a décerné un prix Innov'pace, dans la catégorie

« Création présentant un caractère d'innovation ». Les retombées n'ont guère tardé. Depuis la manifestation rennaise, Olivier Le Strat a eu des contacts avec des Anglais, des Pakistanais, des Roumains, des Québécois...